

Québec français



Rapport moral du président national de l'AQPF pour l'année 1972-73

Gilles Dorion

Number 13, January 1974

Le cahier du Congrès

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56919ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dorion, G. (1974). Rapport moral du président national de l'AQPF pour l'année 1972-73. *Québec français*, (13), 2-3.

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT NATIONAL DE L'AQPF pour l'année 1972-73

présenté à l'Assemblée générale annuelle
tenue au CEGEP François-Xavier-Garneau
le 24 novembre 1973

Mes bien chers collègues,

Le président de l'an dernier déclarait dans son rapport qu'il s'étonnait et s'émerveillait tout à la fois de pouvoir parler encore français en terre québécoise. Eh! bien, nous avons nous aussi à nous étonner et à nous émerveiller. Notre étonnement résulte d'abord de la présentation du Rapport de la Commission Gendron. Malgré la «clef de lecture» que le président de la Commission nous a fournie, ce rapport nous apparaît tiraillé dans toutes les directions, péniblement confus, misérablement timide et servilement rampant. Le Conseil d'administration a déjà eu l'occasion de se prononcer d'une façon vigoureuse sur ce rapport qui n'a satisfait que les anglophones.

«Fort» de ce rapport «faible», le gouvernement, par son ministère de l'Éducation, nous propose, sans consultation, une amorce de politique linguistique, dans son Plan de développement de l'enseignement des langues, en choyant encore une fois l'élément anglophone, en confirmant l'existence au Québec de deux «langues secondes», l'anglais et le français, en s'inspirant de la pire partie du rapport Gendron — celle de M. McWhinney — pour relancer l'idée de la bilinguisation de l'école québécoise, en déplaçant à son gré les priorités réservées aux Commissions scolaires, en faisant appel au chantage de la finance et à l'intimi-



dation de la survie en milieu nord-américain. À plaisir, dirait-on, il mêle les cartes, en proposant dans un discours prononcé récemment à Montréal, une politique globale appuyée sur deux langues officielles et une langue «nationale», après avoir prétendu quelques instants auparavant que le concept de «nation» était flou et ne recouvrait somme toute pas grand-chose.

Malgré ces assauts répétés — et n'allez pas croire que j'ai tout dit — le peuple québécois parle encore sa langue, qu'il affirme de plus en plus chaque jour, sans se laisser décourager par les brimades continues qu'il doit subir. Et cela m'étonne et m'émerveille! Et cela m'étonne et m'émerveille de voir avec quel aplomb la Fédération des Commissions scolaires du Québec a décidé de riposter en prenant fermement position pour un Québec français fort et solide grâce à un système scolaire unilingue français fort et solide qui ne cédera ni à l'intimidation ni à la compromission.

LA VITALITÉ DE L'AQPF

Mon étonnement et mon émerveillement se manifestent également devant la vie de l'Association. Malgré les «critiques en chambre», je suis en mesure d'affirmer qu'elle se porte bien. L'AQPF s'est affermie non seulement sur le plan international, mais aussi sur le plan national. Elle a non seulement «resserré les liens» avec la Fédération internationale des professeurs de français, mais elle s'est engagée résolument dans l'action pédagogique et linguistique. Je laisse le soin à Emile Bessette de vous décrire nos engagements.

Sur le plan national, Gaétan Boily vous entretiendra du travail pédagogique beaucoup plus approfondi mené conjointement par l'AQPF et le Conseil pédagogique interdisciplinaire et des projets mis de l'avant pour 1973-74. L'Institut des responsables de l'enseignement du français à l'élémentaire (IREF) vous exposera les démarches qui ont été entreprises pour rapprocher l'AQPF et ce comité, quel genre de travail il fait et veut faire l'an prochain. André Gaulin vous expliquera comment l'Association s'est engagée dans le Mouvement Québec français, dont les manifestations sont suivies avec attention.

Un rapprochement très marqué a été enregistré entre l'AQPF et cer-

taines instances du ministère de l'Éducation, cette année. Nos divergences d'opinions ne nous ont pas empêchés d'établir les bases d'une collaboration plus rationnelle dans le domaine de la pédagogie et de la linguistique et...au niveau des subventions, avec Mademoiselle Thérèse Baron, sous-ministre adjoint, Maurice Beaulieu, conseiller linguistique et Roger Delisle, responsable de l'enseignement du français langue maternelle à la DGEES. On nous a déjà transmis un bon nombre de documents à examiner; des membres de la section de Québec sont déjà à l'œuvre et sollicitent une aide accrue. Plusieurs membres de l'Association sont engagés dans un certain nombre de comités conjoints du ministère, que les responsables entendent faire fonctionner rondement cette année.

Au niveau du Conseil d'administration, je n'ai que des félicitations et des remerciements à exprimer à une équipe dont la compréhension et le dynamisme ne m'ont jamais fait défaut. Personne ne m'en voudra de souligner, en plus du travail efficace effectué par les vice-présidents, le secrétaire et le trésorier dans leur champ respectif, le travail de recrutement exceptionnel accompli par le trésorier national Jean Labrecque. Son dévouement inaltérable mérite notre admiration et provoque notre envie. C'est grâce à lui si le nombre des professeurs de français qui connaissent notre Association augmente de jour en jour.

Je voudrais également signaler la présence fidèle et constante du président fondateur Emile Bessette, du président de l'an dernier André Gaulin, dont les conseils éclairés, l'engagement personnel et la compétence m'ont amicalement guidé, et du dynamique représentant du CPI, Gaétan Boily. Comment ne pas admirer aussi Maurice Arquin, qui s'est dépensé d'une façon presque abusive pour assurer ce qui se révèle comme une des meil-

leures manifestations de l'AQPF et comme un des liens les plus efficaces qui existe entre les membres, le journal *Québec Français*.

LES SECTIONS

Il reste quand même un problème fondamental à résoudre au sein de l'Association: il s'agit de l'animation des sections. Nous n'avons que des louanges à exprimer envers le Bureau de direction de la section de Québec et à celui de la renaissante section de Hull. Je ne saurais en dire autant pour les autres sections. La faute n'incombe pas nécessairement aux présidents des sections concernées. Nous avons examiné attentivement notre Constitution, pour découvrir où se trouvait le mal. Nous avons admis que nous avions une excellente constitution, mais que les moyens d'action qu'elle nous suggérait n'avaient pas été suffisamment exploités. Dans certains cas, le fonctionnement des sections a été anticonstitutionnel!

Les correctifs sont nombreux: conseils de section mieux structurés et plus vigoureux, application intégrale de la constitution, animation du milieu, vigilance constante non seulement du Conseil, mais des membres eux-mêmes, exploration de formules nouvelles, prise en charge du recrutement par les sections, etc. En somme, il suffit d'exiger beaucoup de la part des membres, de les faire participer activement à la vie de l'Association.

CE QUI NOUS ATTEND EN 1973-74.

Comme le disait Maurice Arquin, j'avais à explorer la face cachée de la lune, en affirmant l'action pédagogique de l'Association. J'admets que cette action devra se concrétiser encore plus profondément cette année par la publication régulière d'études pratiques

sur des questions d'ordre pédagogique, par la mise sur pied de comités par niveaux, par la publication de l'Anthologie didactique préparée par la FIPF et l'AQPF (entre autres), par la collaboration d'un grand nombre de professeurs à la préparation du Symposium international de Montréal sur la psycho et la socio-linguistique, par une collaboration encore plus active avec le CPI, qui a lancé l'idée d'un colloque conjoint sur le Plan de développement de l'enseignement des langues, sans compter les Etats-généralux de l'Education prévus pour mai. J'estime que l'AQPF n'a pas le droit de rester muette devant l'enseignement du français au niveau CEGEP et que, malgré les échéances incroyablement rapprochées, elle saura préparer un mémoire retentissant pour répondre à la demande du Conseil Supérieur de l'Education.

On fait appel de plus en plus fréquemment à l'AQPF pour connaître la pensée des professeurs de français, on nous demande des documents sur l'enseignement du français dans l'optique des programmes-cadres. Que pouvons-nous offrir? Nous n'avons pas de secrétariat permanent, nous n'avons pas de service de documentation. Aussi longtemps que le paradoxe de notre (illusoire?) représentativité existera, notre action s'usera en déperditions d'énergies.

La présence massive des professeurs de français à notre Congrès et votre présence non moins importante à cette Assemblée générale nous sont un réconfort. Il nous faut aller chercher plus de 1000 nouveaux membres cette année et nous assurer un rythme de croissance vigoureux et constant. L'action pratique que l'AQPF exercera constituera sa meilleure propagande. C'est à vous de l'assurer par un engagement persévérant, convaincant et définitif.

Gilles Dorion
président de l'AQPF